

Aucune tache ne lui résiste

Elle est un peu chimiste, elle fait disparaître l'encre de Chine, les traces d'herbe et les auréoles de graisse. Responsable d'un pressing, Séverine Freymann a été désignée meilleur ouvrier de France dans son art.

Sur sa robe de mariée, il y avait des taches de champ-agne et de boue, des traces d'herbe et des auréoles de graisse. Il a fallu qu'elle rende sa virginité au tissu blanc plissé et brodé. C'est le métier de Séverine Freymann : faire disparaître les taches. La jeune Messine a passé neuf diplômes pour savoir désincruster les vilaines souillures des vêtements en coton, en soie ou en mousseline. Il lui en manquait un : celui de meilleur ouvrier de France. Elle vient de passer le prestigieux concours avec succès. Le président de la République lui a décerné la plus haute distinction en matière de « Nettoyage, apprêtage et teinture » dans les salons de l'Élysée, en présence de ses parents, Fernand et Denise Damien, responsables de pressing durant 40 ans. « Je suis fière d'être rentrée dans la famille des MOF ! » a appuyé la jeune professionnelle hier, au Cloître des Récollets où le maire lui a remis la médaille de la ville de Metz.

Plus de 2 200 ouvriers ont tenté leur chance, pour la plupart des métiers de bouche tels les pâtisseries, chocolatiers et charcutiers. Une poignée a décroché la médaille, dont Séverine Freymann qui partage son podium, dans sa discipline, avec une Parisienne.

La Messine a présenté au jury un dossier dans lequel elle détaillait son opération de prestidigitatrice : comment débarrasser, une à une, les salissures de la robe de mariée plissée et brodée. « On fait ses petits mélanges. On travaille avec des acides que l'on neutralise avec une base. Par exemple de l'eau de javel (hypochlorite de sodium) avec du bisulfite de sodium. Il faut veiller à faire le bon dosage sinon on fait un trou dans le tissu ! Ensuite, il faut préparer sa



Elle ne se sépare jamais de ses produits chimiques ni de son fer à repasser. Séverine Freymann, 34 ans, maman de deux jeunes enfants, a repris le pressing de ses parents place Jean-Moulin à Metz. Elle vient de gagner le concours de meilleur ouvrier de France en « Nettoyage, apprêtage et teinturerie ». Hier, le maire lui a décerné la médaille de la Ville de Metz.

machine, en nettoyer le solvant afin qu'elle soit absolument propre pour accueillir la robe blanche. Tout cela, je l'ai pris en photo et commenté dans mon book ».

Des fibres de coco et de bananier

A Paris, elle a dû repasser cette robe immaculée : « J'y ai passé 5 heures ! Les flots ont

été traités à part, ainsi que le voile dont les perles ont été protégées, une à une, dans du papier-alu ».

A la pratique, il a fallu allier la théorie. Séverine a planché sur la question : « De l'incidence des nouvelles fibres naturelles dans la profession des nettoyeurs apprêteurs ». « C'était retors ! Les puristes comme moi pensent qu'il n'y a pas de

nouvelles fibres naturelles. Il y a bien la soie produite par l'araignée utilisée récemment pour faire des pansements mais on ne les nettoie pas ! » a commenté la spécialiste.

« Quant aux fibres de bambou, de coco ou de bananier utilisées, en Chine, dans la fabrication des tee-shirts et des pulls, et présentées par les vendeurs comme des fibres écolo-

giques, elles sont mélangées à des produits chimiques ». Sa démonstration a fait mouche. A l'Élysée puis aux Cloître des Récollets, tout le monde a félicité la nouvelle MOF. Séverine Freymann a empoché son dixième diplôme.

Aujourd'hui, elle s'est remise à la tâche, dans son pressing...

Céline KILLÉ